

- lundi 2 octobre 2017
- Édition(s) : Nord-Finistère
- Page 9



•  
Brest

## Afin que rien ne change, roman militant

Entre les lignes. Dans un huis-clos satirique, le Brestois Renaud Cerqueux met face à face deux visions économiques et sociales.

Pas sûr que le roman de l'écrivain brestois séduise les partisans du néolibéralisme... *Afin que rien ne change*, sorti aux éditions Le Dilettante, peut être perçu comme une satire de l'époque.

Il met en scène un milliardaire, à qui tout semble sourire. Emmanuel Wine appartient à l'élite économique. Il se sent doté proche d'une gauche en butte aux « **archaïsmes** » d'un socialisme désormais décalé avec un monde en « **révolution permanente** ». Jusqu'au jour où, au sortir d'un dîner du club Le Siècle, il est enlevé par un mystérieux ravisseur. Pas dans le but d'obtenir une rançon, apprendra-t-il, mais pour une « **expérience** »

Antihéros

C'est cette expérience, en forme de huis-clos entre le séquestré et son ravisseur, qu'a imaginée Renaud Cerqueux.

Emmanuel Wine ne comprend rien à ce qui lui arrive. Et son geôlier, qu'il surnomme Roswell, entretient la confusion. La situation dans laquelle est placé cet antihéros touche parfois à la farce et au grotesque.

À chaque chapitre, Roswell fait subir à sa victime un lot d'épreuves. Puisqu'Emmanuel est au sommet de la pyramide hiérarchique et qu'il ne semble pas faire preuve d'empathie pour ceux qui constituent la base, son ravisseur lui fait vivre, comme cela pourrait être le cas dans une émission de télé réalité, un « vis ma vie » de prolétaire. Il y a du rythme dans ce huis-clos, qui constitue le gros du roman. De l'analyse économique, de la critique, des références et des clins d'oeil - littéraires, économiques - et beaucoup d'humour et d'absurde aussi.

*Afin que rien ne change* (le titre n'est pas anodin et éclaire la conclusion du roman) est le second livre de Renaud Cerqueux. Après un recueil de nouvelles paru chez le même éditeur, le Brestois s'est lancé dans l'écriture de ce roman à la fois jubilatoire et profondément militant.

*Afin que rien ne change*, de Renaud Cerqueux, aux éditions Le Dilettante, 256 pages, 17,50 EUR.

## Rentrée littéraire à Lannion : qui a fait craquer la librairie ?

Rentrée littéraire à Lannion : qui a fait craquer la librairie ?

Sur le front du social

Double coup de cœur pour Emmanuelle. Tout d'abord sur « *Le jour d'avant* », de Sorj Chalandon qui « **nous emmène au pays des Corons et dans une histoire de vengeance. Il nous mène par le bout du nez. Super fort, émouvant, d'une verve romanesque bluffante** » félicite-t-elle. Ce texte se partage le podium avec le 1er roman de Renaud Cerqueux, « *Afin que rien ne change* ». Un milliardaire y est kidnappé mais son ravisseur ne veut pas de rançon : il l'envoie se confronter à la réalité du monde du travail, dans un boulot pas très glamour d'empileur de sucres ! « **Cette farce caustique et piquante, dynamique et réjouissante fait écho à notre société.** »

Sylvie Ribot